

---

## **Discours d'ouverture du Président, Alvaro Lario**

---

Cote du document: EB 2025/145/INF.2/Rev.1

Date: 15 septembre 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais/Arabe/Espagnol/Français

**POUR: INFORMATION**

---

Excellences,

Chers invités,

Je vous souhaite la bienvenue à la cent quarante-cinquième session du Conseil d'administration du FIDA.

Je souhaite en particulier la bienvenue aux représentantes et représentants au Conseil qui viennent de présenter leurs pouvoirs:

- Pour l'Argentine, Son Excellence Marcelo Martín GIUSTO;
- Pour l'Égypte, M. Mohamed SAWY;
- Pour l'Érythrée, M. Asmerom KIDANE;
- Pour la Finlande, M. Pasi PÖYSÄRI;
- Pour la France, M. Antoine BERGEROT;
- Pour l'Allemagne, Mme Anja WAGNER;
- Pour l'Inde, Mme Divyadharshini SHANMUGAM;
- Pour la République de Corée, M. KIM Hogyun; et
- Pour la Suède, Mme Susann NILSSON.

Je souhaite aussi la bienvenue à Son Excellence Monsieur Raed ALTHUKAIR (Arabie saoudite), qui participe pour la première fois au Conseil d'administration du FIDA.

Je tiens également à prendre acte du changement de coordination de la sous-liste C3, fonction reprise par M. Francisco ANZA SOLIS (Mexique) après le départ de Mme Paola RAMÍREZ (Mexique).

Je souhaite en outre la bienvenue aux observateurs et observatrices sans droit de parole des organismes ayant leur siège à Rome et de l'Union européenne, aux représentantes et représentants du Comité de pilotage du Forum des peuples autochtones au FIDA ainsi qu'à tous les autres représentantes et représentants qui suivent les travaux depuis la salle d'écoute ou en ligne.

Je tiens enfin à saluer Son Excellence Monsieur Martin Selmayr, représentant permanent de l'Union européenne auprès du Saint-Siège, de l'Ordre de Malte et des organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome et Mme Adeyinka Badejo, Secrétaire du Conseil d'administration du Programme alimentaire mondiale, qui sont aussi parmi nous.

Je saisir cette occasion pour vous présenter certains des nouveaux membres de la direction du FIDA:

- Mme Rocio Medina Bolivar, Directrice de la Division Amérique latine et Caraïbes, qui nous rejoint depuis la Banque interaméricaine de développement et possède une connaissance approfondie de la région, de ses défis et de ses opportunités.
- Mme Corinne Woods, Directrice de la Division de la communication, qui était à la tête de la communication à la Banque mondiale et a joué un rôle clé au Programme alimentaire mondial pendant des années.

Je vous invite à leur souhaiter la bienvenue avec moi.

Chers collègues,

Une semaine à peine nous sépare de l'Assemblée générale des Nations Unies, en marge de laquelle se tiendra une réunion de haut niveau commémorant les 80 ans de l'ONU.

Cette date à marquer d'une pierre blanche nous rappelle que, malgré toutes les vicissitudes, une vérité demeure: investir dans les zones rurales, c'est investir dans la prospérité et la stabilité mondiales.

Les ruraux nous nourrissent et préservent des écosystèmes vitaux; toute l'économie locale repose sur eux. Invisibles et lointains depuis les grandes villes, ils sont pourtant 3,45 milliards de personnes. C'est plus de 40% de l'humanité.

Depuis notre rencontre de mai, j'ai redoublé d'efforts pour placer les populations rurales au cœur du débat mondial sur le financement du développement et les systèmes alimentaires.

Du Forum sur les systèmes alimentaires africains à Dakar – où les investissements du FIDA permettent déjà aux jeunes entrepreneurs de gagner plus que le salaire minimum – à la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, j'ai plaidé pour un élargissement des débouchés et de l'accès aux marchés par l'innovation et l'investissement privé.

Les ruraux ne veulent pas l'aumône; ils réclament des partenariats et des investissements ambitieux.

Le FIDA est particulièrement bien placé pour contribuer à mettre en place ces partenariats, puisqu'il rassemble investisseurs publics et privés pour transformer la vie et les économies rurales. Nous assemblons des fonds à investir dans des projets propres à stimuler la productivité et l'entrepreneuriat et à ouvrir des débouchés pour les ruraux pauvres. Un dollar qui passe par le FIDA, c'est cinq dollars sur le terrain - l'impact est décuplé là où cela compte.

Je n'en démords pas: la crise alimentaire que nous traversons est sans doute structurelle, mais pas insoluble. Le développement durable commence par la transformation rurale, et le financement des systèmes alimentaires doit être tout en haut des priorités.

À la Conférence internationale sur le financement du développement, à Séville, j'ai présenté une feuille de route prévoyant de tirer parti des banques publiques de développement, d'élargir l'accès aux financements concessionnels, d'inciter les capitaux privés à affluer vers les communautés rurales et d'améliorer la quantité, mais surtout la qualité, des financements en visant les points où l'impact est le plus fort.

Les prochains mois nous offriront d'autres occasions de faire progresser nos objectifs communs. À l'Assemblée générale des Nations Unies, je réaffirmerai l'engagement du FIDA en faveur d'un système des Nations Unies fort et cohérent. En novembre, la COP30 sera l'occasion de plaider pour plus d'investissements dans l'adaptation des petits producteurs.

Mis bout à bout, ces rendez-vous soulignent le rôle du FIDA pour ce qui est de galvaniser la volonté politique, les financements et les partenariats voulus pour apporter des solutions enracinées localement et pilotées par les pays.

Toute exploitation agricole, quelle que soit sa taille, est une entreprise. Durant les cinquante dernières années, nous avons vu que lorsque les ruraux pauvres ont accès à l'investissement, à la technologie et aux marchés, ils peuvent développer des entreprises de taille concurrentielle. Ils peuvent non seulement s'affranchir de la pauvreté et nourrir leurs communautés, mais aussi créer des emplois et des débouchés qui contribuent à faire prospérer l'économie rurale.

J'en viens maintenant aux principaux points dont nous sommes saisis.

### **Débat stratégique sur la transition numérique au service de la transformation rurale**

J'attends avec une impatience particulière notre débat stratégique. La transition numérique est l'une des mutations dont je vous parlais. Elle peut accélérer et améliorer l'accès à l'information, ce qui permet aux agriculteurs de prendre des décisions rapides en connaissance de cause et de gérer les risques. Elles peuvent stimuler la productivité, ouvrir de nouveaux débouchés commerciaux et rendre les systèmes agroalimentaires plus durables.

Force est toutefois de reconnaître que les outils numériques ne sont pas encore accessibles à tous. Les pauvres des zones isolées sont souvent laissés pour compte; une technologie trop chère ne profite guère à celles et ceux qui en ont le plus besoin. Le soutien public est essentiel pour créer un environnement favorable. Les infrastructures doivent parvenir jusqu'aux agriculteurs et agricultrices vivant dans des zones reculées.

### **Cadre stratégique**

Je tiens à remercier les membres du Conseil de leur contribution et de leurs avis sur le Cadre stratégique. Compte tenu des consultations de juillet, le Conseil est invité à approuver le report de l'examen du Cadre jusqu'au cycle de FIDA14. Nous pourrons ainsi nous donner un cadre conforme à l'idée que nous nous en faisons tous, sachant que les circonstances évoluent rapidement.

C'est vous, les États membres, qui gouvernez le FIDA. Notre programme des prochaines années est entre vos mains.

### **Stratégie pour le climat, l'environnement et la biodiversité**

Cette stratégie donne suite à un engagement pris au titre de FIDA13. Nous vous la soumettons aujourd'hui pour examen, dans un souci de transparence et pour se donner le temps de faire émerger un consensus avant la session de décembre, où elle vous sera soumise pour approbation.

### **Aperçu du programme de travail axé sur les résultats pour 2026 et des perspectives budgétaires pour 2027-2028**

Au cours de cette réunion, nous présenterons un aperçu du programme de travail axé sur les résultats pour 2026 ainsi que des perspectives budgétaires pour 2027-2028. Je suis fier des efforts de l'ensemble du personnel du FIDA. Ensemble, nous avons atteint la croissance réelle nulle avec un an d'avance sur les prévisions. Cela répond directement à votre appel à une plus grande discipline financière et à une définition plus claire des priorités, et s'aligne sur les appels à la réforme et aux ajustements dans le cadre des initiatives ONU80.

Soyez assurés que le FIDA continuera à donner la priorité à ses engagements au titre de FIDA13. Cela inclut un engagement fort dans les contextes fragiles et le renforcement de notre collaboration avec le secteur privé. En parallèle, la direction s'efforce de trouver le juste équilibre entre ambition et prudence.

### **Stratégie d'investissement concernant les opérations non souveraines et Mise à jour de l'Exposé de l'appétence pour le risque**

Notre engagement à collaborer avec le secteur privé se reflète dans la Stratégie d'investissement concernant les opérations non souveraines, que nous soumettons aujourd'hui à votre approbation. Cette stratégie nous aidera à accroître notre impact.

Elle est appuyée par la Mise à jour de l'Exposé de l'appétence pour le risque, avalisée par le Comité d'audit. L'Exposé est un gage de diligence voulue; grâce à lui, chaque dollar peut agir là où il faut: dans le quotidien des femmes, des hommes et des jeunes en milieu rural.

### **Rapports d'évaluation indépendante et d'autoévaluation, évaluation thématique sur la nutrition et évaluation de l'impact de FIDA12.**

La session du Conseil de septembre a un rôle particulier. C'est là que vous pouvez constater le résultat de notre travail. C'est là que nous mesurons notre véritable impact.

Ces résultats, nous les présenterons au conseil du double point de vue de l'évaluation indépendante et de l'autoévaluation. On y perçoit clairement les points dont le FIDA peut se féliciter, ceux où il pourrait s'améliorer, et pourquoi.

L'évaluation thématique sur la nutrition est aussi très importante. Chacun de ces rapports améliore la reddition de comptes, renforce la gestion des connaissances et recèle de précieux retours d'expérience, à réinvestir dans les activités du Fonds.

## **Préparatifs pour FIDA14**

Venons-en aux progrès de FIDA13. Le cycle bat son plein; les versements reçus s'élèvent à 501 millions d'USD.

Nous sommes très reconnaissants aux États qui ont donné suite à leurs annonces par des instruments de contribution.

La Consultation sur FIDA14 commencera l'année prochaine. Nous vous demandons donc d'avaliser deux propositions concernant respectivement la composition de la Consultation et la sélection de la présidence externe.

Nous comptons sur vos conseils pour définir sur quels domaines mettre l'accent. Au-delà de FIDA14, c'est l'impact à long terme de l'institution qui nous intéresse.

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants.

Dans tous ces points, un thème se dégage en filigrane. Investir dans les populations rurales, c'est investir dans notre avenir à tous. Les zones rurales sont le lieu de la plus grande pauvreté et des plus grands espoirs.

Celles et ceux qui produisent, qui innovent, qui créent de petites entreprises en milieu rural, sont des entrepreneurs. Leur réussite est la nôtre.

À nous de leur en donner les moyens, l'occasion, les ressources. C'est là que le FIDA excelle.

Les orientations du Conseil sont précieuses à cet égard. Dans la perspective de FIDA14, j'ai confiance en notre travail commun pour renforcer encore le rôle du Fonds. La tâche qui nous attend paraît sans doute immense, mais elle est à la mesure du potentiel du monde rural. Jamais l'investissement dans la transformation rurale n'avait autant compté. La prospérité des ruraux, c'est celle du monde entier.

Merci de votre attention.